

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionManuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[CollectionLe passeur de langues](#)[CollectionRabearivelo traducteur](#)[CollectionTraductions de Paul Valéry](#)[ItemFileuse \[La\]](#)

Fileuse [La]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Fileuse [La], .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1791>

Description & analyse

AnalyseLa traduction de Paul Valéry nous apparaît comme une entreprise littéraire de premier ordre : l'atteste la [soigneuse mise au propre de ce qui aurait dû être un livre bilingue, co-édition entre deux académiciens](#) ; assurément, une œuvre *franco-malgache* - d'ailleurs le [titre du journal](#) de son ami Malvoisin dans lequel il prit une part active - ainsi que Rabearivelo en caressait l'idée. Ce projet occupait son esprit ; et pour s'être penché sur le texte, il serait comme tombé de l'autre côté, non plus lisant tel poème, en l'occurrence " La fileuse ", mais le vivant au plus profond de sa chair : depuis sa fenêtre qui ouvre sur Tanananarive, [Rabearivelo aperçoit réellement \(!\) la fileuse, ici incarnée sous l'habit d'une " bien vieille femme " en vis-à-vis de sa " maison blanche "...](#)
Éditeur(s) de la ficheJar Luce, Xavier (05-02-2016)

Informations générales

Langue

- Français
- Malgache

Cote

- MS1.VAFI

- NUM TRAD MAN1 Valery Fileuse

Nature du documentManuscrit

Collation

- 1 (f.) ; 150 x 195 (mm)
- 1 (f.) ; 390 x 300 (mm)
- 3 (f.) ; 195 x 305 (mm)

État général du documentBon

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

Présentation

GenrePoésie (Poème)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

La fileuse

Azise la fileuse au bleu de la coignée
Où le jardin mélodieux se dodeline.
Le rouet ancien qui ronfle l'air grisé.

L'azise, ayant vu l'azise, de files la caline
Chevelue, à ses doigts si faible évasives,
Elle songe, et sa tête petite s'incline...

Un arbutus et l'air pur font une source vive
Qui, suspendue au jour, délicieuse arrose
De ses perles de fleurs le jardin de l'azise.

Une tige, où le vent vagabond se repose,
Courbe le salutaire de sa grâce étouffée
Rédiant magnifique, au vieux rouet, sa rose.

Mais la dormeuse file une laine isolée
Nuptialement, l'ombre file se tresse
Au fil de ses doigts longs et qui dorment, filée.

Le songe se dévide avec une gazelle
Angélique, et sans cesse, au fuseau doux, crédule
La chevelue ondule au gré de la cardose...

Tu es morte naïve au bord du crépuscule,
T'ileuse de feuillage et de lumière ceinte!
Tout le ciel vest se ^{meurt} ~~meurt~~. Le dernier arbutus d'azise

Tu es morte, la grande rose ondule une sainte
Parfume ton front vague au vent de son haleine
Innocente, et tu es languis. Tu es éteinte

Au bleu de la coignée où tu filais la laine

Ilay mpamoly

Ilay mpamoly dia mitambina eo am-bava - varavaran'ny
~~ny~~ ^{ny} fity tainimbaly ^{na} feno feo mihaloohaolo
Ilay ampela fahagola mison'ny afake hamaharan'ny .

Vizana izy, nisoto azjora am-pamolesana ilay volo
Ilay mihantahanta fahagola eo an-tanany mazava,
to izy ^{mame} ~~voato~~ noly, mampraka loha tontolo...

Zanaka izay ^{ny} ~~ny~~ fahagola miendry - bano miboika lava,
Nihantona eo an-doha - vintany, no manondraka aoka izany
Ny voninkazoany efa very tany Etenany efa rava .

Taho izay, mny rivo - misiro sy iantefany,
Nampifetra izay fitaokan'ny hakiangany volavita
Ny manome ilay ampela ny vonindrazany sy hatsarany .

Ia ilay matany dia mamoly volondry izay tsy hita
Ieno dina, feno dina, mny alo - tao dia antsoany
Eo an-tanany bakosa ny matany — dia io fa vita .

Ny nofinofy dia voantsofany moramora sy Kamoin
Aoka izany, hatsany hatsany eo an-tendron'ny ampela,
Ilay volo dia tonga ~~to~~ ^{ny} manaity mba ho aafany...

oly

Iaty totra hasiva hianao, indro, hasiva naharitra eto,
Ny mpamoly izy mizipo raviv'ny kazo sy hazavana,
Ny laniv'ny matany dia mikaso . Nany ny hazo vny tavela .

Ny zandrianao, ilay raony aza izy itikiant'i Kanaana,
Nanafy hanitra an'ny Kandrianao amin'ny tsiny tsiny .
Nino fahorianana hianao . Lo fa very hafanana
soivony

Eo am-bava - varavara - namolesanao jatin'ny .

Ulay mpamoly

Ulay mpamoly dia mitambina eo am-bava varavara
Ny tanimbontimkazo feno feo mihastrabo.
Ulay ampela fahazola muserov by afaka hamahasany.

Izana izy, nigoka aziosa, am-pamolesana ilay volo
Ilay mamputambitamby esy ny rantsan-tanany mazava,
Ka io izy feno mofy sy miandri - toha manontolo...

Zana-kazo izay sy era miendri - drano miboika leva
Nihantona eo ambony andro, ka manondraka aok'izany
Ny voninkazonny efa vevy tany Eberany efa rava.

Rantsan-kazo misy riva misioro, sy iante
Nampilefitra izy fisehon ny hakingany volavita,
Ka manome ~~ilay~~ ampela ny vonindrabonny sy hatsarany.

Ilay matory dia mamoly velonondry ny vita
Feno dina, feno diara, ny alo-bao dia atodriany
Eo an-tanany bakony sy matory - dia io fa vita.

Ny rafinonny dia voatody maramosa sy Kamoiny
Aok'izany. Hatsany hatsany, eo an-tendron'ny ampela,
to ny volo fa manao, ka manaity mba ho safoiny.

Ilay toha indray hariva lianoo - heriva mahasitro
Ny mpamoly izay misy rantsan-kazo sy hazavana
Ny sarin'ny matoro dia mitoro. Ilay ny hazo izay favela.

Ny zandrianao, ilay zany oza izay itaikian'ny Kanaana,
Nanahy hanitra an'ny Kandrino amin'ny ainy tsy toiny.
Ny fahazola lianoo. Dia indro vevy hatsarany.

Eo am-bava - varavara namolesanao fahiny.

La fileuse

Assise la fileuse au bleu de la croisée
Où le jardin mélodieux se babeline
Le rouet ancien qui ronfle à la guise.

Laine, ayant tu l'agneau, de filer la laine
Chevelure, à ses doigts ^{si} faibles évasée,
Ehle songe, et sa tête petite est inclinée...

Un arbuste et l'air pur font une source vive
Qui, suspendue au jour, délicieuse arrose
De ses fentes de fleurs le jardin de l'oiseau.

Une rive, où le vent vagabond se repose
Coûte le salut vain de sa grâce étoilée
Dédiant magnifique, au vieux ^{roulet} sa rose.

Quand la dormeuse file une laine isolée
D'impitoyablement et ombre près se tresse
Au fil de ses doigts longs et qui dorment, filée.

Le songe a dévidé avec une parole
Anémique, et sans cesse, au fuseau ^{de} tous, mède
La chevelure ondule au gré de la carole...

Tu es morte naïve au bord du crépuscule
D'illuse de feuillage et de lumière cainte,
Tout le ciel vent se meurt. Le dernier arbre brule.

Ta cœur, la grande rose où sourit une sainte
Parfume ton front vague au vent de son haleine
Innocente, et tu cois l'anquie. Tu es, et cainte
Au bleu de la croisée où tu filais la laine.

Un bras vague inondé dans le néant limpide
Pour une ombre de fleur à cueillir d'effacement
Il effile, ondule, au bout par le delta vide
Et l'autre, coarcté par sous le beau firmament
Passé de firmament immense qui le humecte
Capture dans l'os par un vol d'insecte.

Hélène, la reine brisée

Ayas! et moi. Je viens de grottes de la mort
Entendre l'onde se rompre aux degrés sonores
Et je revou les gales dans les aurores
Resusciter de l'ombre au fil de sang d'or.

Des solitaires meins appellent le monarque
Dont la barbe de sel lamusaient mes doigts par,
Je pleurais. Ils chantaient leurs triomphes obscurs
Et les gales enquis des joues de leurs barques.

Je entends les conques sonores et les clairons
Militaires rythmer le vol de aviron
Le chant clair de rameurs enchaînés le tumulte

Et les Dieux! à la proue héroïque exaltés
Dans leurs soupirs antique et que l'écumé immense
Tendent vers moi leurs bras indulgents et sculpés

~~Day mpanala~~ ~~dia mitontona~~ ~~co an lo~~ ~~ava~~ ~~faravady~~ 16
~~ny mpanala~~ ~~tanantondra~~ ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ 16
~~ny mpanala~~ ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ 16

Nijoka azoza, ~~ny vyzana~~ ~~ny~~ ~~am-pamolesana~~ ~~bolle~~ 16
 hady mampanambitamb, ~~ny~~ ~~ny rantsan~~ ~~tanany~~ ~~maraha~~ 16
 Ka ho ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ 16
 isefitro no ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~ ~~ny fandra~~

Zava-kazo ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~miendri-drano~~ ~~mitvaka~~ ~~liba~~
 miendri-drano ~~co~~ ~~ambony~~ ~~indro~~ ~~ba~~ ~~manond~~ ~~aka~~ ~~doke~~ ~~ny~~
 Ny vorinkazony ~~efakawes~~ ~~ny~~ ~~Edene~~ ~~ny~~ ~~sa~~ ~~sa~~
 Rantsan-kazo ~~mis~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~

Ta'ia mator dia ~~manala~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~
 Teno dara, feno dara, ~~ny~~
 Eo an-tanany ~~ba~~
 Ny nympoh dia ~~atrasana~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~ ~~ny~~
 Hakaizany, ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~ ~~ba~~

Ny ~~ny~~
 Ny ~~ny~~
 Ny ~~ny~~
 Ny ~~ny~~ ~~ny~~

Ny ~~ny~~
 Ny ~~ny~~
 Ny ~~ny~~ ~~ny~~

Un grand cèdre m'écoute ou j'écoute l'égoïste,
La voix de source change et me parle du soir.
J'entends et l'herbe et l'algues grandir dans l'ombre saute,
Et la lune perfide élève ses murailles
Jusque dans les secrets de la fontaine de source,
Jusque dans les replis de l'amour de obscurité.
Rien ne peut échapper au silence du soir,
La nuit vient sur moi chair lui souffle que je plains,
Sa voix marche à nos vœux tremblés de consentir.
Après dans la brume elle semble mentir,
Et le frémissement de son temple tacite,
Comprend au spacieux silence d'un tel site...

Te voici, mon doux corps de lune et de roses,
O forme obéissante à nos vœux opposés!
Tous ils sont beaux de me bras de ton vaste étreinte!
Tes lents mains, dans l'os adorable se laissent
D'effleurer le captif que les feuilles enlacent.
Tes yeux jette aux échos, l'éclat de nos regards.

Baignée

Un fruit de chair
Un fruit de chair se baigne en quelque jeune vague
(Azur dans les jardins tremblants), mais, hors de l'eau,
balant la torsade où se figure un casque,
La tête d'or scintille au calme du tombeau.

Éclaire sa beauté pas la rose et l'épingle!
Du miroir même rosée où trempe les baignés
Pensées et les doutes dus bouquet cingle
L'oreille abandonnée aux mots nuls du flot d'onde.

para' zaho ity' ny an' av' dar' an' nahafatsa' a'
Atiana' o'ra' ny' an' av' dar' an' nahafatsa' a'

La fileuse est assise ^{devant} sur sa ^{plume de son} croisée
où se trouve un jardin ^{de son} qui se sodeline.
Le rouet ancien ronfle, et elle n'y peut résister.

Lasse elle est, ayant brisé l'azur, de filer la chevelure
qui s'atourne capricieuse entre ses doigts lumineux
et la voit ~~remplie de songe~~ fleure de songe qui incline toute entière sa tête

Un arbuste et de Vais figurent une course vive
qui, suspendue au jour, partait infiniment
Les fleurs perdus en son Eden détruit

Une tige ~~qui du~~ vent essant se rompt
Couchée toute écloison de sa grâce ébriée
Et offre au rouet sa robe et sa magnificence.

Mais la dormeuse file une laine invisible - une
Nycté ricieuse, meurt, ~~l'ombre~~ elle trespasse l'ombre
Entre ses doigts effilés et dormants - et la voit ~~file~~

Le songe est sévère doucement et avec ^{une} paresse
~~interminable~~ infiniment, ~~sur~~ ~~le~~ rouet
La chevelure est obéissante et accepte d'en être chargée
et abandonne à sa ~~file~~

Tu es morte naïve par un crépuscule, un crépuscule
O fileuse qui es teinte de feutrage et de lumière
Le ciel vert s'écroule. Brûle le dernier arbre

Ta oeur, la belle rose où sourit Chanaan (1)
Verse sur ton front le parfum de son ~~baïsse~~ baïsse innocente
Tu es au langueur. Et te voilà refroidie

Devant la croisée où tu filais